



Crise politique au Togo Fulbert Sassou Attisso fait ses mises au point

PAGE 3



ECONOMIE



Finance

La BID décaisse 11 milliards CFA en faveur des microfinances togolaises

Le secteur financier contribue fortement à la promotion des investissements privés dans notre pays. Les établissements de microfinance,...

PAGE 5

ALERTE



Dans le quartier "Garage central"

Risques d'inondations après l'endommagement d'un tuyau de la Tde

Depuis presque une semaine, un tuyau de canalisation de la Société togolaise des eaux (Tde) endommagé, laisse échapper l'eau dans quartier Tokoin Doumassessé,...

PAGE 5

Fesses et jambes

Beyoncé et l'Afrique, le grand bluff

La superstar américaine réutilise pour sa promo une image du film sénégalais « Touki Bouki » sans citer sa source, ni faire de geste à l'égard de l'ayant-droit. Mais si ses emprunts au ...

PAGE 10



Conférence des parlementaires francophones

Les migrations et leurs impacts négatifs au cœur des réflexions

La 10^{ème} conférence des présidents d'Assemblées et de Sections de la région Afrique de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) s'est ouverte hier à Lomé. Elle a vu la participation de 16 délégations venues des pays membres de l'organisation.

PAGE 3

EDITO

De Xi Ji Ping à Angela Merkel, leçons de démocraties...

Deux faits majeurs marquent l'histoire politique de l'humanité cette semaine. En Allemagne, « victoire à la Pyrrhus », mais victoire ! La Chancelière Angela Merkel l'emporte pour la quatrième fois consécutive depuis 2005. A priori un succès pour une chancelière au pouvoir depuis 12 ans. L'usure du pouvoir ne se fait donc pas encore sentir, apparemment. Et comme Angela Merkel l'a souligné dès dimanche soir, aucun gouvernement ne pourra être formé contre elle et la CDU-CSU. Près de six mois après les élections générales, Angela Merkel va être de nouveau élue chancelière mercredi 14 mars par une majorité de députés allemands...

PAGE 3

Journées Portes Ouvertes de la SEGUCE Togo

Trois jours d'action de communication à l'endroit des acteurs du guichet unique et du public

PAGE 12



	SOMMAIRE	Sierra-Léone / 2ème tour de la présidentielle Les raisons qui expliquent la victoire prochaine du candidat de l'opposition 	Opérationnalisation du projet Ci-zo 3000 techniciens locaux vont être formés et certifiés 	A l'Institut français Un brassage entre les musiques des Antilles et du Togo 	Tribune Beyoncé et l'Afrique, le grand bluff 	Délivrance de pièces d'identité Mettre fin aux calvaires des populations 
		P 4	P 5	P 9	P 10	P 11

RFI et France 24 sont les médias les plus suivis à Lomé

RFI et France 24 confirment leurs très hauts scores d'audience sur l'ensemble de la population dans la capitale du Togo, selon les résultats de l'étude réalisée par Kantar-TNS* à Lomé.

Selon un communiqué publié jeudi par ces deux médias français, ils enregistrent des niveaux en hausse depuis la dernière vague de l'étude réalisée en 2014, et confortent également leur succès auprès des cadres et dirigeants.

Selon TNS, à Lomé, plus d'un habitant sur cinq écoute RFI chaque jour (21,3%). Ce score en hausse

de 2,9 points (vs 2014) permet à la radio de se hisser au deuxième rang des radios les plus écoutées quotidiennement par l'ensemble de la population, toutes radios confondues.

Cette hausse se traduit également en termes d'audience hebdomadaire, puisque désormais 45,2% de la population est fidèle à RFI chaque semaine (+12,9 points). RFI confirme son

statut de première radio chez les cadres et dirigeants qui sont 72,2% à l'écouter chaque semaine.

Sur l'ensemble de la population comme chez les cadres et dirigeants, RFI enregistre une hausse significative de sa durée d'écoute par auditeur qui passe à 1h12 chaque jour chez les 15 ans et plus (+19 minutes) et à 1h18 chez les CSP+ (+20 minutes). Concernant France

24, elle confirme son statut de première chaîne d'information internationale et double son audience sur le grand public depuis 2014.

En 2017, 28,3% de la population a regardé France 24 chaque semaine dans la capitale (+13,7 points). France 24 confirme son rang de première chaîne d'information internationale également en audience veille (7%) et se place

au huitième rang des chaînes les plus suivies quotidiennement (toutes chaînes confondues).

A Lomé, 64% des cadres et dirigeants regardent France 24 chaque semaine, et sur cette même cible, la chaîne se hisse au deuxième rang des chaînes les plus suivies quotidiennement derrière la télévision nationale (+2 places).

Republicoftogo & Kantar TNS

Kloto

Elaboration du plan de développement

Les membres du comité de pilotage du Plan de Développement de la Commune de Kpalimé, ont pris part du 13 au 15 mars 2018 à Kpalimé, à un atelier d'élaboration du Plan de Développement de la Commune de Kpalimé deuxième génération (PDC2). Cette rencontre a été initiée par la commune de Kpalimé, avec l'appui technique et financier de la coopération allemande à travers le Programme Décentralisation et Gouvernance Locale (GIZ/ProDeGoL). Elle a permis aux acteurs clés du développement de la ville de s'approprier le processus, de mieux planifier les activités et de travailler en vue d'assurer une grande mobilisation de la population autour du PDC2. Selon le consultant, Konu Siméon, le PDC2 a amélioré les conditions de vie de la population la commune de Kpalimé.

Ogou

Atelier régional préparatoire du FPJ

Le Comité d'organisation du Forum Présidentiel de la Jeunesse (FPJ) a organisé les 9 et 10 mars 2018 à Atakpamé un atelier régional préparatoire à l'intention des jeunes des Plateaux-Est. L'atelier qui a eu pour thème « la place du jeune dans la société et son autonomisation » vise à créer un espace d'échange sur toutes les dimensions de la politique nationale en faveur de la jeunesse, d'analyser les préoccupations et les problèmes structurels auxquels font face les jeunes. Il a regroupé les jeunes leaders des partis politiques, les jeunes responsables d'associations et mouvements de la jeunesse, les partenaires techniques de l'Etat, les acteurs locaux de développement, des représentants des ONG ainsi que des autorités administratives, militaires et civiles impliquées dans les questions de développement de la jeunesse.

Oti

Fraternité et développement local

Un forum sur le développement endogène du canton de Faré a regroupé le 10 mars 2018 des filles et fils de cette localité située au sud de Mango, dans la préfecture de l'Oti. Le forum qui a eu pour thème « Développement du canton de Faré : Acquis, Enjeux et Défis » a été présidé par le président intérimaire de la délégation de la préfecture de l'Oti, Douti Pakadamba. Il a eu pour finalité non seulement de rassembler tous les fils et filles de Mango, sceller les liens de fraternité par rapport aux us et coutumes mais aussi d'analyser la situation socio-économique de la population autochtone en majorité des agriculteurs, en relevant les goulots d'étranglements observés dans l'exercice de leurs activités.

Kozah / Tradition

Finale du FESNAD et danses folkloriques

Les groupes folkloriques de danses traditionnelles Kondona de Pya dans la Kozah et Goumbe de Gandé d'Assoli ont été retenus le 11 mars 2018 à Kara au terme de la phase régionale du Festival national de danses traditionnelles (FESNAD) pour représenter la région de la Kara à la finale prévue le 25 avril prochain au palais des congrès de Lomé. Cette compétition a été initiée par le ministère de la communication, de la culture, des sports et de la formation civique et le conseil de l'entente en collaboration avec la Fondation ASAAL. Elle s'inscrit dans le cadre des festivités devant marquer le 58ème anniversaire de la fête de l'indépendance du Togo. Elle a eu pour ambition de faire la promotion des expressions culturelles du terroir.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM
 N° TG_LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : (+228) 22 25 02 23 /
 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Site web: www.togomatin.tg
 Tw: @togomatin1
 Mson de la Presse: Casier N° 53
 Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
 Rachidou Zakari

Responsable web:
 Carlos Amevor

Comité de rédaction:
 Françoise Dasilva
 Freda Sefiamor
 Alexandre Wémima

Edem Dadzie
 Essoyodou Awih

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Service commercial:
 DIRECT AGENCE
 Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...Dans une Europe où chaque élection, de la Grande-Bretagne à l'Italie en passant par la France ou l'Autriche, ressemble désormais à un jeu de chamboule-tout, l'Allemagne fait figure d'exception...

En Chine, le président Xi Jinping s'assure un pouvoir illimité. Le Parti communiste chinois (PCC) vient d'abandonner

en effet la règle de la limite de deux mandats consécutifs pour le poste de chef de l'Etat, poste que M. Xi occupe depuis 2013. En clair, l'abandon de cette règle permet à son actuel titulaire, qui est aussi secrétaire général du PCC et président de la commission militaire centrale, de se maintenir à la tête de l'Etat au-delà de 2023, lorsque prendra fin son deuxième mandat.

Ses deux autres fonctions n'étant pas statutairement limitées dans le temps, Xi Jin ping, 64 ans, peut ainsi imaginer conserver indéfiniment tous les leviers du pouvoir en régnant sur l'Etat, le parti et l'armée. Le numéro un chinois contrôle aussi de la manière la plus ferme qui soit les médias et l'éducation...

Quelques leçons tirées de faits courageux. Dans le cas

de Merkel en Allemagne, malgré l'équilibre instable du pouvoir, le contrat de coalition entre l'Union chrétienne-démocrate et chrétienne-sociale (CDU-CSU) et le Parti social-démocrate (SPD) est ambitieux. Elle entend en effet devenir un mouvement de renouveau comme on en a rarement vu. Malgré cet amère, 4ème mandat qu'entame Merkel, l'Allemagne va connaître

« une nouvelle dynamique » et « une nouvelle cohésion », selon les observateurs.

Dans le cas chinois, c'est la valeur de la défense de la stabilité du pouvoir et il devient clair que l'ouverture économique n'a nécessairement de commune mesure avec la démocratie vue par des prismes occidentaux,

Dieudonné Korolakina

Conférence des parlementaires francophones

Les migrations et leurs impacts négatifs au cœur des réflexions

La 10^{ème} conférence des présidents d'Assemblées et de Sections de la région Afrique de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) s'est ouverte hier à Lomé. Elle voit la participation de 16 délégations venues des pays membres de l'organisation.

Cette conférence qui prend fin aujourd'hui a permis de réfléchir sur plusieurs sujets dont le principal est le phénomène de migrations et ses impacts négatifs que connaît le monde. Selon le président de l'Assemblée nationale ivoirienne, Guillaume Soro, qui préside la conférence, les migrations telles qu'on les connaît aujourd'hui sur notre continent, sont dues aux manques d'opportunités d'emplois des jeunes, aux famines, aux épidémies, aux guerres,

etc.

Les autres sujets au menu de ces assises ont trait au renforcement de la coopération entre les pays ayant le français en commun, à l'organisation de la prochaine assemblée régionale Afrique de l'APF qui se tiendra au Cap-Vert en mai 2018 et la création dans les Assemblées nationales, des espaces d'expressions et d'actions qui associent les organisations de la société civile.

Les conclusions et recommandations issues de ces assises de

Lomé seront soumises à l'appréciation de la Conférence ministérielle de la Francophonie et du Conseil permanent de la Francophonie, ainsi qu'aux chefs d'Etat et de gouvernement des pays de l'espace francophone.

Les membres de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie se réunissent une fois par an à l'initiative du Chargé de mission et sur invitation du président de l'une des sections membres de la région. Il existe quatre régions à savoir: l'Afrique,



Table d'honneur lors du lancement officiel de la conférence

l'Amérique, l'Europe et l'Asie-Pacifique.

L'Assemblée régionale assure la mise en œuvre des objectifs de l'APF dans le contexte particulier d'une région. Elle est également un lieu de

propositions et de débats, dont les conclusions sont communiquées au Bureau et à l'Assemblée plénière par les Chargés de mission régionaux et le Secrétaire général parlementaire.

R. Zakari

Crise politique au Togo

Fulbert Sassou Attisso fait ses mises au point

L'une des raisons pour lesquelles la crise togolaise tarde à trouver une solution, malgré les bonnes volontés du médiateur, est que les informations circulent en désordre sans aucun contrôle. On ne cherche même plus à vérifier, tant que cela sert quelque intérêt, c'est suffisant. L'on a donc constaté depuis la suspension du dialogue la diffusion d'informations dont la plupart ne relèvent que de la pure imagination. De passage sur une radio de la place hier, Fulbert Sassou Attisso, président du parti "Le Togo Autrement" et membre de la Coalition des 14, n'a pas manqué de clouer le bec à plus d'un.



Fulbert Attisso (2)

Pendant l'émission, Fulbert Attisso est resté fidèle aux revendications de l'opposition et tient à voir les choses évoluer. Mais il

n'a pas manqué d'ajouter, comme bon nombre de Togolais le souhaitent depuis des lustres, qu'ils sont prêts au compromis. « Nous sommes des gens

responsables, nous savons faire des concessions », a-t-il laissé entendre. Ce n'est pas trop tôt, diront certains, puisque la Coalition a toujours été intransigeante. Seul un compromis nous sortira de cette situation.

En ce qui concerne les rumeurs sur une quelconque intervention militaire que préparerait la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), il a fait savoir que c'est illusoire. Il a bien sûr confirmé une rencontre récente avec un général nigérian, mais en aucun cas il n'a été question d'une intervention militaire. « Nous avons rencontré

un général nigérian, oui, mais pas pour ce que vous pensez. Il voulait écouter nos revendications ». Fulbert Attisso a même affirmé, à la déception des partisans de la guerre, qu'il n'a jamais compté sur une certaine intervention militaire comme solution à la situation du Togo.

Dans son intervention, il n'a pas manqué de faire un lien entre ce qui se passe au sahel, notamment au Mali et au Burkina Faso, avec le Togo qui selon lui « est un terrain possible pour le djihadisme et le terrorisme ». C'est dire que le risque est réel et qu'il faut éviter d'exacerber les

tensions, et surtout ne pas ouvrir la porte à ce fléau. Il précise que si au Mali, le djihadisme est lié à la volonté des Touaregs d'être indépendants du pouvoir en place, au Burkina, « le départ de Blaise Compaoré est une des raisons de la situation que vit ce pays aujourd'hui ». Ce président arrivait selon lui à maîtriser les rebellions qui sont devenues après son départ incontrôlables. Les aspirations à l'alternance sont légitimes et cela se comprend, mais il faut éviter dans la précipitation, la poursuite d'agendas personnels, de commettre l'irréparable.

Edem Dadzie

Sierra-Léone / 2ème tour de la présidentielle

Les raisons qui expliquent la victoire prochaine du candidat de l'opposition

Arrivé en tête du 1er tour de l'élection présidentielle du 7 mars 2018, le candidat de l'opposition Julius Maada Bio est à 15 000 voix d'écart de son concurrent, le candidat désigné par le président sortant, Samura Kamara. Et pourtant, toutes les hypothèses semblent prédire, sauf revirement de dernière minute, à la victoire de Bio au 2ème tour prévu pour le 27 mars prochain.



Julius Maada Bio (1)

En tête des suffrages au premier tour avec 43,3% des suffrages, l'ancien militaire Julius Maada Bio est connu pour son franc-parler, traitant par exemple les projets d'infrastructures chinois privilégiés par le pouvoir sortant « d'impostures » sans retombées économiques pour le peuple sierra-léonais. Il avait participé

au putsch de 1992 avant de déposer lui-même en 1996 le chef de la junte, le capitaine Valentine Strasser, dont il était le vice-président, pour rétablir le multipartisme trois mois plus tard. Ces éléments sont sans doute à l'origine de son suffrage au premier tour. Mais pour ce 2ème tour, c'est plutôt des facteurs extérieurs à sa volonté

qui lui permettront de battre le candidat du parti au pouvoir.

Le 3ème homme, plus proche de l'opposition que du pouvoir Kandeh Yumkella et Sam Soumana, arrivés respectivement 3ème et 4ème au scrutin du 7 mars dernier constituent les pions que les deux camps voudront faire pencher en leur faveur. Sauf qu'il serait plus difficile pour le candidat du pouvoir d'y arriver.

En effet, avec environ 7% des suffrages obtenus au 1er tour, Kandeh Yumkella mettra fin aux attentes des Sierra-léonais s'il appelait ses militants à voter pour Maada Bio le 27 mars prochain. Et tout porte à croire que c'est ce qu'il fera en raison du contentieux qu'il a eu avec Le Congrès de tout le monde (All People's Congress, APC) dans le passé.

Ancien fonctionnaire de l'ONU, Kandeh Yumkella avait claqué la porte du SLPP, le parti de l'opposition après avoir échoué à l'investiture. Mais il en veut au pouvoir de Koroma d'avoir tenté de le déclarer inapte à la candidature en raison de sa nationalité américaine. Sam Soumana, avec ses 3,5% obtenu au 1er tour pourrait aussi faire pencher la balance. Mais lui aussi en veut au parti au pouvoir pour avoir été éjecté sans ménagements du poste de vice-président au moment où avait sévit le virus Ebola. Une sorte de rancune, tout comme Kandeh Yumkella, que les deux hommes nourrissent et qui pourrait les amener à se rallier au candidat de l'opposition.

Le bilan mitigé du président sortant Un autre facteur qui pourra faire pencher la

balance en faveur du candidat de l'opposition est le bilan assez mitigé du président sortant, Koroma. Ce passif, qu'il transfère à Samura Kamara, est fortement empreint de critiques et de frustrations des populations liées au ralentissement de l'économie du pays. A cela, on ajoute des faits de mauvaise gestion et de corruption, un grand désir affirmé de changement après deux mandats du parti au pouvoir qui n'aura pas amélioré les conditions de vie des populations. Et même si le parti APC est beaucoup plus soudé que celui de l'opposition, il aura de la peine à créer cette énergie fédératrice avec les 12 autres candidats dont les scores sont aussi microscopiques que leur popularité.

Alexandre Wémima

Coopération Sino-africaine

La Chine construira le nouveau siège de la Cedeao, après celui de l'UA

Le mémorandum d'accord est intervenu ce mercredi 14 mars 2018 à Abuja entre le président de la Commission de la Cedeao, Jean-Claude Brou et l'ambassadeur de Chine au Nigeria et à la Cedeao, Zhou Pingjian. La Chine continue de s'implanter en Afrique, malgré les derniers avertissements du désormais ex-secrétaire d'Etat américain Rex Tillerson, lors de sa dernière tournée sur le continent.



Siège de la CEDEAO à Lomé

Comme pour le financement de la construction du siège de l'Union africaine à Addis-Abeba, la Chine met à la disposition de la Cedeao, une subvention d'environ 32 millions de dollars. En plus du financement, la Chine se chargera de la maintenance du bâtiment et du matériel qui y sera installé pour une durée de trois ans après

son inauguration. A travers l'accord qui entre en vigueur avec effet immédiat, la Chine prendra en charge la construction du complexe qui abritera les bureaux, le centre de conférences ainsi que les installations routières, les équipements électriques, les parkings et les postes de sécurité sur le site proposé du projet. Les travaux

débuteront également dans les plus brefs délais, et afin de s'assurer des décaissements de la subvention chinoise, un organe sera mis en place par la Cedeao et China Development Bank Corporation.

Anoncé depuis 2012, ce projet de construction d'un nouveau siège de cette institution sous régionale n'a pas encore démarré faute de moyens. Et la Chine, qui sait agir là il faut, vient apporter son aide financière qui touchera la maintenance du bâtiment pendant 3 ans.

Ce geste assez généreux d'un pays qui vient de supprimer la limitation de mandat, et dont l'indice de démocratie recule

dangereusement depuis un certain temps, est très mal vu par les Etats-Unis de Trump qui ont essayé d'avertir les Africains sur l'expansionnisme de la Chine.

Lors de sa dernière tournée en Afrique, le désormais ex-secrétaire d'Etat Rex Tillerson avertissait les pays africains sur l'influence de la politique chinoise sur le continent. Une tournée qui a servi à la diplomatie américaine de contrebalancer un peu l'expansion de « l'Empire du milieu » dans le monde.

Depuis quelques années, la Chine a multiplié ses échanges commerciaux avec l'Afrique, devenant de fait le premier partenaire du continent selon les

analystes. En 2017, le volume de ces échanges s'est établi à 170 milliards de dollars, soit une augmentation de 14 % par rapport à 2016. Mais pour les Etats-Unis d'Amérique, les investissements chinois donnent le mirage de combler le déficit d'infrastructures de l'Afrique, mais leur approche conduit à une dette croissante et à peu d'emplois dans la plupart des pays. « Associée à des pressions politiques et fiscales, cela met en péril les ressources naturelles de l'Afrique et sa stabilité économique et politique à long terme », avait averti Rex Tillerson la semaine dernière.

Alexandre Wémima

Opérationnalisation du projet Ci-zo 3000 techniciens locaux vont être formés et certifiés

L'initiative présidentielle CIZO, visant à étendre l'accès à l'électricité à plus de deux millions de Togolais à l'horizon 2022 par la mise à disposition de kits solaires individuels payés de manière échelonnée via les porte-monnaie mobiles, est à sa phase pilote.



Des techniciens en train d'installer une plaque solaire

Dans le cadre de l'exécution de cette phase, 3000 techniciens locaux répartis entre les cinq régions économiques que compte le Togo, recevront une formation, révèle « L'Union pour la Patrie » dans sa livraison n°1108 du 13 mars 2018. Dans le détail, chaque région économique

abritera une académie solaire, en charge de la formation de 600 techniciens locaux. L'académie solaire, apprend-on, est un établissement de formation certifié qui devra être hébergé dans un centre de formation professionnelle répondant à des critères de choix bien

précis. Par exemple, le fait de disposer des locaux adéquats, du matériel didactique, des formateurs, etc.

La formation, apprend-on, sera assurée par 50 formateurs qui devront eux-mêmes être recrutés et formés au préalable par deux démultiplicateurs ayant une expérience solide en matière de formation en énergie solaire off-grid.

L'avis à manifestation d'intérêt est déjà lancé pour le recrutement des 3000 candidats et la date butoir pour le dépôt des dossiers de candidature fixée au 09 avril 2018. Les soumissionnaires doivent expressément mentionner sur leurs offres « Formation pour le déploiement de cinq académies solaires au Togo ».

www.togofirst.com

Burkina Faso

Teranga Gold obtient 200 millions \$ auprès de Taurus Funds pour financer ses projets

La compagnie minière Teranga Gold a annoncé lundi, qu'elle a reçu une lettre de Taurus Funds dans laquelle celui-ci s'engage à lui prêter pas moins de 200 millions \$ pour financer ses projets aurifères au Burkina Faso.



Travaux dans une mine d'or au Burkina-Faso

Selon les détails énoncés, la facilité de financement, dont tous les termes seront conclus au deuxième trimestre de l'année, comprend une tranche de 165 millions \$ qui sera utilisée pour le développement du projet aurifère Wahgnion, et remboursée 15 millions \$ de dette bancaire de la société.

En outre, une tranche de 25 millions \$ servira à faire avancer les activités sur le projet aurifère Golden Hill, en finançant notamment une étude de faisabilité. La dernière tranche porte sur un crédit-bail d'équipement de 10 millions \$ dont les conditions sont encore en train d'être évaluées par Teranga.

«Nous sommes très heureux de nous associer à Taurus pour concrétiser notre vision de devenir le prochain producteur d'or intermédiaire multi-actifs en Afrique de l'ouest.», commente le PDG de Teranga, Richard Young.

Wahgnion, dont la construction a commencé l'automne dernier, sera la deuxième mine d'or de Teranga à entrer en phase d'exploitation (échéance prévue pour fin 2019), après la mine Sabodala au Sénégal. Le projet devrait augmenter la production annuelle de la compagnie de 50% à un intervalle de 300 000 à 350 000 onces. Quant à Golden Hill, c'est l'un des projets d'exploration les plus passionnants et prometteurs d'Afrique de l'Ouest.

Agencecofin.com

Finance

La BID décaisse 11 milliards CFA en faveur des microfinances togolaises

Le secteur financier contribue fortement à la promotion des investissements privés dans notre pays. Les établissements de microfinance, qui soutiennent également les micros entreprises participent à l'essor du taux de la bancarisation au Togo. Le mercredi 13 mars dernier, un accord de financement a été signé par Sani Yaya, ministre en charge de l'Economie et des finances et le président de la Banque islamique de développement (BID), le docteur Bandar Mohamed Hamza Hajjar.



Echange de paraphe entre Sani Yaya et docteur Bandar H. Hajjar

Ce partenariat se traduit par la signature de deux accords de prêts en faveur de la microfinance togolaise. Le coût de la convention est estimé à un montant global de 20 millions de dollars soit un peu plus de 10.5 milliards de francs CFA. Le but de ce décaissement vise notamment à appuyer le secteur de la microfinance dans notre pays très souvent, à cours de liquidités.

L'enveloppe devrait servir à financer le projet de soutien aux établissements de micro finance au Togo. A terme, l'initiative vise à améliorer l'inclusion financière des populations, élément essentiel pour la réduction de la pauvreté ainsi que pour le renforcement de la résilience des bénéficiaires aux chocs socioéconomiques et climatiques. A travers ce projet, le ministère de l'Economie et des Finances espère une nette amélioration des conditions de vie des populations en situation de vulnérabilité à travers davantage de financements des initiatives locales.

Le financement de la Banque islamique de développement se décompose en deux points. La première enveloppe est un prêt de 5.5 milliards de francs CFA accordée par le Fonds de solidarité islamique pour le développement (FSID). Ce fonds est une institution spéciale dont l'objectif est de financer en priorité, à des taux d'intérêts préférentiels, les pays les moins avancés, membres de la BID. Le second portefeuille est un crédit dont la valeur est fixée à 6.45 milliards de francs CFA.

Awih Essoyodou

Maitrise de l'eau

Un défi pour les ODD au Togo

Au Togo comme dans plusieurs pays en développement, la maîtrise des ressources en eau se trouve être une question de survie. Le Togo est doté en ressources hydriques mais son développement socioéconomique est entravé par des problèmes résolubles en partie grâce à un appivoisement des techniques à la maîtrise de l'eau. Des efforts sont faits en zones rurales pour aider les communautés à résoudre les difficultés liées à l'accès à l'eau mais les défis demeurent toujours énormes. De gros investissements et des partenariats sont plus que nécessaire pour l'atteinte des Objectifs du développement durable (ODD) d'ici à 2030.

Maitrise de l'eau

Les domaines d'intervention



Un barrage d'eau

La maîtrise est la gestion raisonnée et optimale de la ressource en eau dans le but de faire face convenablement aux manques ou aux excès rencontrés par les usagers et assurer la continuité des services et la satisfaction responsable des besoins notamment agricoles. En effet, les besoins en eau des populations croissent plus rapidement que les populations elles même puisqu'il faut produire de la nourriture, de l'eau potable, de l'eau pour les autres besoins etc. par exemple lorsque la population mondiale triple, ses besoins en eau septuplent.

La maîtrise est requise dans tous les usages de l'eau, mais on l'associe de plus en plus à l'agriculture étant donné que ce secteur est responsable de la majorité des prélèvements et de la consommation de la ressource en eau. Ainsi donc, maîtriser l'eau en agriculture, reviendrait à préserver une grande quantité de la ressource. Avec la maîtrise de l'eau, les cultures de contre saison, c'est produire tant en saison pluvieuse qu'en saison sèche, sont possibles. Plusieurs techniques

sont envisageables, dont la celle type semi-californien. C'est une technique à partir de laquelle l'eau est puisée par une motopompe dans un barrage grâce à des conduits d'aspirations et envoyée dans des bassins.

Cette eau, par la suite est transportée dans les parcelles pour être enfin déversée dans des canaux aménagés dans les parcelles pour l'irrigation. Autre technique, celle de la goutte à goutte. Grâce à un poly tank qu'il prend le soin d'approvisionner en eau à partir d'une source le producteur peut irriguer son espace cultivable.

Au Togo, on distingue, les Zones d'aménagements agricoles planifiés (ZAAP) qui sont mis en place par le gouvernement pour le développement et la professionnalisation de l'agriculture, grâce à la mécanisation, l'irrigation. La principale technique reste l'irrigation sous ses formes les plus avantageuses, mais aussi le drainage. Bref, pour faire la maîtrise de l'eau, il faut mettre en place des aménagements plus ou moins complexes.

Enjeux en matière de maîtrise de l'eau au Togo

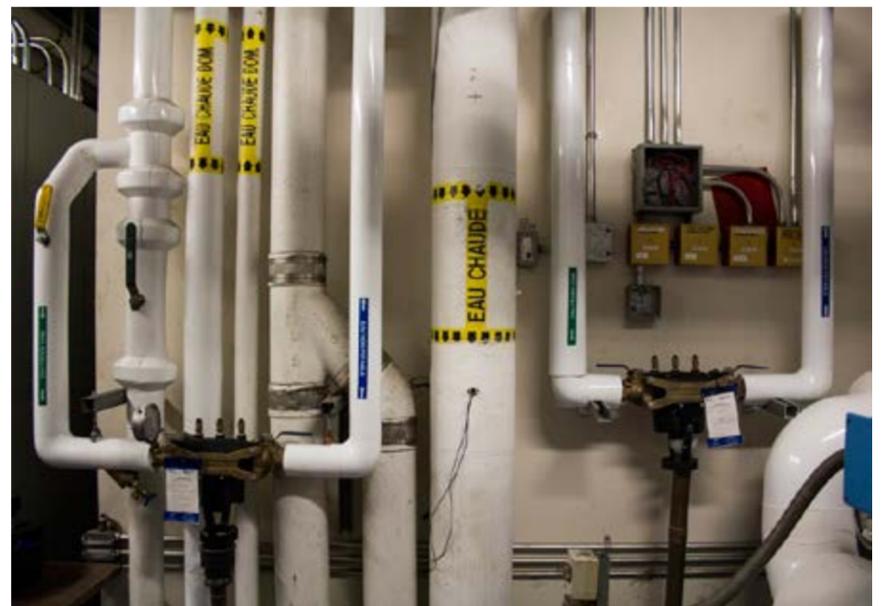
Aujourd'hui, les enjeux en matière de gestion optimale de l'eau sont d'arriver à réduire fondamentalement le gaspillage de l'eau mais aussi de satisfaire les besoins de

chaque usage dans un contexte de croissance démographique continue et d'impacts du changement climatique. De nombreux travaux indiquent que les difficultés iront s'aggravant, sous l'effet du changement climatique, qui s'accompagnera d'une plus grande variabilité hydrologique, avec la survenue plus fréquente de phénomènes météorologiques intenses (sécheresses, inondations, tempêtes violentes...). Les experts estiment que d'ici 2080, 43 à 50% de la population mondiale vivront dans des pays où l'eau se sera raréfiée, contre 28% aujourd'hui.

La maîtrise de l'eau est essentielle pour la production. Le Togo, bénéficie encore d'une bonne pluviométrie qui, associée à une bonne politique agricole, assure aux populations la sécurité

face aux aléas climatiques. En mission de prospection dans le secteur de la maîtrise de l'eau au Togo, deux experts égyptiens ont sillonné le territoire national du 1er au 13 mai 2016. Cette mission dans son étape de Kovié, localité située à 26 km au nord-ouest de Lomé a connu l'appui du Ministre de l'agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique Ouro Koura Agadazi et son excellence M. Mohamed Karim Shérif, ambassadeur de la république arabe d'Egypte au Togo.

Cette mission a permis aux experts égyptiens de faire un état des lieux dans le domaine de la maîtrise de l'eau au Togo. Un tableau présentant clairement l'immense potentiel agricole par usage des barrages dans notre pays a été présenté. Ce qui permet d'envisager avec l'Egypte les



Dispositif antirefoulement pour les eaux usées domestiques

alimentaire. Il faudrait néanmoins prendre conscience des conséquences du changement climatique dont la plus importante est la perturbation des saisons. L'eau devra être regardée sous l'angle d'une denrée qui se raréfie. Et si l'agriculture doit rester le moteur du développement, alors il importe de repenser la gestion de nos eaux.

Depuis quelques années, le Togo a décidé d'optimiser la mobilisation des ressources en eau par l'aménagement de périmètres dédiés et en favorisant l'introduction de techniques de cultures modernes afin de faire

champs d'action sur lesquels les deux Etats devront travailler pour renforcer les capacités à stocker l'eau en divers points du territoire pour une exploitation agricole en toute saison. Dans le cadre du transfert de compétences, les cadres de la direction de l'aménagement, de l'équipement et de la mécanisation agricole (DAEMA) seront formés en matière de l'irrigation et de construction de barrages. Le Togo sollicitera aussi de l'Egypte, la construction de barrages, à buts multiples, pour la mini-adduction d'eau potable, le maraîchage, l'abreuvement des troupeaux transhumants,...

Maitrise de l'eau pour le développement durable



Produits agricoles, résultats de la maitrise de l'eau

La maitrise des ressources en eau, comprise ici comme la capacité des sociétés à mobiliser et contrôler l'eau sous toutes ses formes, à travers l'espace et le temps, représente un formidable outil de développement socioéconomique durable. Il n'est donc guère étonnant que ce soit presque toujours le long des fleuves et rivières que les hommes se soient établis et que de grandes civilisations furent étroitement liées à la mise en valeur d'un cours

ou de se laver à la même rivière. Sans une maitrise technique et collective des ressources hydriques, les sociétés deviennent minées par les conditions d'hygiène difficiles, les installations sanitaires déficientes et les maladies hydriques. Les individus qui les composent doivent de plus dépenser temps et énergie pour s'assurer d'un approvisionnement minimal. La maitrise humaine de l'eau sert donc de support au développement socioéconomique



Dispositif de maitrise de l'eau pour l'agriculture

d'eau majeur. Ce n'est que les innovations technologiques qui ont permis d'importantes installations humaines à la fois permanentes et éloignées de l'eau. Au-delà de son rôle historique structurant historique, la maitrise humaine des ressources en eau se pose comme vecteur de développement durable via au moins trois grandes résultantes.

Premièrement, elle est essentielle à la survie et au développement social des populations humaines dans les économies politiques modernes, alors que leurs effectifs et leurs densités ne permettent plus à chaque individu d'aller s'abreuver directement au ruisseau

d'un en améliorant la santé de ses habitants, et en les libérant d'une tâche exigeante.

Deuxièmement, la maitrise des ressources hydriques est essentielle à la survie et au développement des économies modernes, en raison de deux fonctions de production de l'eau : de biomasse et industrielle. En ce qui a trait à la fonction de production de biomasse, son importance tient surtout à l'agriculture irriguée qui permet à de nombreux États de nourrir leurs populations grâce à une augmentation des productions devenue nécessaire dans un contexte de croissance et de densification démographique. C'est ainsi qu'environ 40% des récoltes

mondiales proviennent des quelques 17% de terres agricoles sous irrigation.

La place de l'agriculture

Au demeurant, l'agriculture est de loin le secteur d'utilisation prélevant le plus d'eau, alors qu'elle est responsable globalement de 70 à 75% des ponctions. Pour ce qui est de la fonction de production industrielle de l'eau, de grandes quantités de la ressource sont également nécessaires à l'industrie pour divers procédés, notamment l'ébullition, le nettoyage, la climatisation, le refroidissement, la transformation, le transport et la production énergétique. En fait, l'industrialisation telle qu'on la connaît est tout simplement impossible sans un accès continu à de substantielles quantités d'eau douce.

Troisièmement, la maitrise de l'eau est essentielle à la protection des populations et de l'économie contre les événements hydrologiques

extrêmes (sécheresse et inondation), c'est-à-dire lorsque l'eau peut devenir source de mort plutôt que de vie. En fait, ces événements se comportent en agents destructeurs de ce que la maitrise de l'eau amène et brisent les possibilités de développement durable en forçant périodiquement un retour à la case départ. Parce que si faire durer le développement signifie l'encadrer pour ne pas qu'il détruise les écosystèmes dont il dépend lui-même, cela veut également dire l'empêcher de s'effondrer. Il y a donc nécessité de régulariser les conditions hydrologiques ambiantes par la maitrise de l'eau pour permettre au développement de se poursuivre. Par ailleurs, la protection contre les événements hydrologiques extrêmes, bénéficie aux économies que ceux-ci se matérialisent ou non. En effet, la stabilité des approvisionnements amenée par la maitrise de l'eau diminue le risque économique et est donc de nature à favoriser les investissements, domestiques comme étrangers.

Généraliser la pratique de la maitrise de l'eau



Formation sur la technique de goutte à goutte à Kpalimé

Pour généraliser la pratique, il faut dans un premier temps, communiquer suffisamment sur elle et son importance pour amener tous les secteurs connexes de l'eau à s'y adonner tout en prenant en compte leur spécificité. Ensuite, il faut investir davantage dans la réalisation des aménagements et accompagner techniquement et financièrement les petits et moyens agriculteurs dans ce processus. Enfin, il faut promouvoir les pratiques locales à moindre coût qui ont fait déjà leurs preuves.

Maitriser l'eau pour l'agriculture est une préoccupation ancienne et contemporaine sous bien des latitudes. Les pratiques de gestion de la ressource et les techniques se sont modernisées dans un contexte de productivité et de concurrence des marchés. Les Organisations non gouvernementales (Ong), et les

Etats doivent comme ils s'efforcent déjà de le faire, de mettre en œuvre des actions afin de généraliser l'accès à l'eau potable dans les régions les plus vulnérables. Des dispositifs de maitrise de l'eau doivent être mis à la disposition des populations les plus vulnérables pour leurs activités.

La maitrise de l'eau, n'intervient pas seulement dans le domaine agricole, mais dans tous nos usages. L'eau est une ressource précieuse et indispensable, que nous utilisons sans mesure chaque jour. Il est important d'être attentif à sa consommation d'eau au quotidien. Face aux difficultés d'accès à l'eau, il est plus que nécessaire de maitriser sa consommation d'eau, ses dépenses d'eau dans la cuisine, dans la salle de bain, en extérieur et détecter rapidement les fuites d'eau qu'il faut réparer sans tarder.

Edem Dadzie

Pharmacies de garde de Lomé du 12 au 19 / 3/ 2018

BEL AIR	Non loin de Palm Beach	22 21 03 21
AKOFA	Amoutivé	22 21 00 97
N-D de MEDJ	Bd du 13 Janvier	22 35 20 02
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
CHATEAU D'EAU	BE	22 21 57 51
HORIZON	Nyékonakpoè	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
LUMEN	Cassablanca	23 38 68 36
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
PROSPERITE	Bd Eyadéma	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Bd L.S.SENHOR	22 61 56 14
BAH	Face EPP Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hedzranawe	22 26 19 73
MAWULE	Bè-Kpota	22 27 11 21
LE PROGRES	Ahadji kpota	22 35 86 55
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé	22 51 05 29
EPIPHANIA	ADIDOGOME	23 20 10 52
CONSEIL	Sagbado Logote	23 21 56 53
DU POINT E	Djidjolé	22 51 91 71
LE GALIEN	Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	22 51 63 30
St JOSEPH	BE KLIKAME	22 25 74 65
VOLONTAS DEÏ	Avédji,	22 36 00 95
VITAFLORE	Agoè Vakposito	22 19 22 86
AGOE-NYIVE	Agoè-Nyivé	22 25 83 38
ESPACE VIE	Agoe Logopé	22 32 87 20
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyé	22 19 12 15
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi,	22 45 79 69
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito,	22 42 34 64
HYGEA	Baguida	22 27 36 36
LE DESTIN	Baguida	22 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
 AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Comméragé

*Celui qui a un milliard de francs s'appelle un milliardaire.
 Celui qui a un million de francs s'appelle un millionnaire.
 Et celui qui a mille francs s'appelle comment ?*

La pilule que tout le monde veut



mais ne parvient pas à l'avalier

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
 Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com

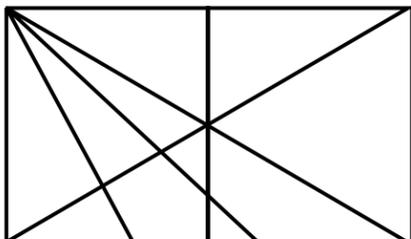


Photo du jour

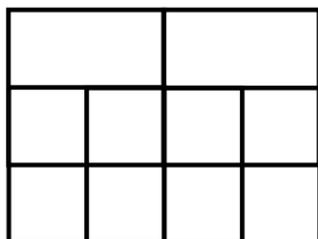


Donnez une légende à cette photo

Jeux



A/ Combien de triangles?



B/ Combien de carrés?

Santé: Bénéfices des fruits et des légumes

PATATES DOUCES

- Économisez votre vue.
- Amenez l'humeur.
- Combattre le cancer.
- Renforcer les os.

TOMATES

- Protégez la prostate.
- Combattre le cancer.
- Abaisser le cholestérol.
- Protégez votre cœur.

ANANAS

- Renforce les os.
- Soulage le rhume.
- Aide à la digestion.
- Dissède les verrues.
- Bloque la diarrhée.

DES FRAISES

- Combattre le cancer.
- Protégez votre cœur.
- Améliorer la mémoire.
- Calme du stress.

A l'Institut français

Un brassage entre les musiques des Antilles et celles du Togo

En prélude au concert live du Guadeloupéen Dominik Coco, il y a eu des échanges entre des artistes togolais, l'artiste Dominik Coco et son groupe dénommé « Kako band », hier, 15 mars à l'Institut français du Togo.



Séance d'échanges entre les artistes

Ces échanges entre les artistes togolais et antillais étaient riches en démonstration des rythmes musicaux togolais (Kamou, Agbadja) et ceux des Antilles (Salsa, Gwo ka). Au cours de cette rencontre artistique, Dominik Coco

a présenté sa musique aux artistes togolais, notamment, Toto Patrick, Mirlinda et Kana'a et vice versa.

Pour sa toute première prestation au Togo, Dominik Coco se réjouit de pouvoir faire connaître

sa musique et surtout faire vibrer les mélomanes togolais. A cet effet, il est à Lomé avec quatre de ses musiciens guadeloupéens et martiniquais, dont Valéry Entiope aux percussions, Willy Jean à la basse, Kevin Toris à la guitare et Lenny Ragot aux claviers.

Parlant de sa musique, le Guadeloupéen Dominik Coco fait un mélange musical. D'où le nom Koka de son groupe qui signifie un rassemblement caribéen. «J'ai une sauce bien à moi, parce je fais un mélange de Reggae, de Zouk, de Gwo ka », a déclaré Dominik Coco. A en croire ce dernier, son rendez-vous avec les

artistes togolais est une merveille. « Avant tout, rencontrer d'autres artistes permet de créer des liens pour pouvoir se nourrir l'un de l'autre », a estimé l'idole du Kako band.

Du côté des musiciens togolais, c'est une occasion en or d'avoir pu échanger avec un Guadeloupéen si expérimenté et ouvert. Toto Patrick, qui aura le privilège de partager la scène avec Dominik Coco et son groupe Kako band, est animé par un sentiment de joie. «C'est une opportunité de se mesurer à eux, et aussi prouver à mes compatriotes ce que je peux donner aux côtés

d'un chanteur de Zouk guadeloupéen », a estimé Toto Patrick. A la fin de cette rencontre, il y a eu des échanges de contacts, et les deux camps espèrent travailler en concorde à l'avenir, surtout qu'il y a une similitude entre la musique africaine et la musique créole.

Un autre rendez-vous est donc pris, sur ce vendredi 16 mars, à l'Institut français du Togo. Cette fois, non seulement entre les artistes, mais entre les mélomanes togolais, Dominik Coco, Kako band et Toto Patrick.

Nadia Edodji (stagiaire)

Art plastique

Une exposition internationale à Lomé

La galerie AF héberge depuis le 2 mars dernier une exposition internationale, avec pour thème « L'exploration ». Cette exposition qui prendra fin le 30 mars prochain, réunit trois artistes ingénieux venus du Bénin, du Burkina-Faso et du Togo y présentent leurs œuvres.

Cette exposition est le fruit de la collaboration entre la galerie AF et la malle d'Emile, une micro entreprise culturelle basée en France spécialisée dans l'encadrement des artistes émergents.

La rencontre dénommée « L'exploration » n'est pas fortuite, selon les organisateurs. «Exploration, parce que

nous avons essayé de rechercher quelque chose qui pouvait les réunir. Chacun dans son domaine de recherche a quelque chose de particulier et nous avons eu l'idée de l'appeler tout simplement exploration pour trouver un moyen d'unir les trois démarches artistiques de ces jeunes. Des démarches réunies bien qu'elles soient

de différentes natures», a martelé M. Jean-Pierre Puyal, le promoteur de ce rendez-vous artistique.

Durant cette exposition, le plasticien togolais, Richard Laté Lawson-body expose des œuvres peintes à partir d'un univers de rêve. Grace aux œuvres exposées, les amoureux de l'art effectueront sans doute un voyage de l'esprit à travers



Photo des responsables de la galerie et un visiteur

l'espace et le temps. Quant au Burkinabè, Aimé Césaire Iboulo, il présente une gamme d'œuvre à forte dominance jaune baptisée 'la Nouvelle civilisation'. Par contre, le troisième artiste, Patrick Aurel Bessan du Bénin étale des œuvres de récupération composée de sculptures bouteilles

transparentes, de petits dessins sur des sacs plastiques et des visages recouverts de morceaux de tissus découpés.

La galerie AF, est l'un des plus vieux espaces de présentation de renom de l'art contemporain à Lomé depuis plus de vingt ans.

N. E.

Lire

« **L'aventure ambiguë** » de Cheikh Hamidou Kane. Ed Julliard. 1961 Pp 32-33

« ...Elle avait pacifié le Nord par sa fermeté. Son prestige avait maintenu dans l'obéissance les tribus subjugués par sa personnalité extraordinaire. C'est le Nord qui l'avait surnommée la Grande Royale. Le silence s'était fait parmi les disciples médusés. Elle s'adressa à Samba Diallo. J'avais prévenu ton grand fou de père que ta place n'est pas au foyer du maître, dit-elle. Quand

tu ne te bats pas comme un manant, tu terrorises tout le pays par tes imprécations contre la vie. Le maître cherche à tuer la vie en toi. Mais je vais mettre un terme à tout cela. Va m'attendre à la maison... Ayant dit, elle reprit sa marche. Les disciples se dispersèrent. Lorsqu'au soir le maître vit Samba Diallo revenir, couvert d'ecchymoses et habillé de neuf, il eut une colère terrible. Viens ici, l'interpella-t-il du plus loin qu'il le vit. Approche, fils de prince, je jure que je réduirai en toi la morgue des Diallobé. Il le devêtit jusqu'à la ceinture et le battit longuement, furieusement. Samba

Diallo, inerte, subit l'orage. Le maître appela ensuite le disciple le plus pauvre, le plus mal habillé du foyer et lut ordonna d'échanger ses hardes contre les habits neufs de Samba Diallo, ce qui fut fait à la grande joie du disciple. Samba Diallo revêtit avec indifférence les haillons de son camarade. Tous les disciples étaient revenus. Chacun d'eux avait repris sa tablette et rejoint sa place en un grand cercle. La Parole, scandée par toutes ces voix juvéniles, montait, sonore et bienfaisante au cœur du maître, assis au centre. Il considéra Samba Diallo. Le garçon lui donnait entière

satisfaction, sauf sur un point. Le regard perçant du vieil homme avait décelé chez l'adolescent ce qui, à son sens, à moins d'être combattu de bonne heure, faisait le malheur de la noblesse du pays des Diallobé, et à travers elle du pays tout entier: Le maître croyait profondément que l'adoration de Dieu n'était compatible avec aucune exaltation de l'homme. Or, au fond de toute noblesse, il est un fond de paganisme. La noblesse est l'exaltation de l'homme, la foi est avant tout humilité, sinon humiliation. Le maître pensait que l'homme n'a aucune raison de s'exalter,

sauf précisément dans l'adoration de Dieu. Encore qu'il s'en défendît, il aimait Samba Diallo comme jamais il n'avait aimé un disciple. Sa dureté pour le garçon était à la mesure de l'impatience où il était de le débarrasser enfin de toutes ses infirmités morales, et de faire de lui le chef-d'œuvre de sa longue carrière. Il avait formé de nombreuses générations d'adolescents et se savait maintenant près de la mort. Mais, en même temps que lui, il sentait que le pays des Diallobé se mourait sous l'assaut des étrangers venus d'au-delà des mers... »

Tribune

Beyoncé et l'Afrique, le grand bluff

La superstar américaine réutilise pour sa promo une image du film sénégalais « Touki Bouki » sans citer sa source, ni faire de geste à l'égard de l'ayant-droit. Mais si ses emprunts au patrimoine culturel africain sont nombreux, l'artiste reste relativement indifférente aux scènes du continent.

Il faut avouer que la photo est belle. Beyoncé et Jay-Z enfourchant une grosse moto, un crâne de zébu posé sur le guidon. Ils regardent vers l'horizon, conquérants. C'est cette image, lâchée sur les réseaux sociaux le 12 mars dernier, qui a été choisie pour annoncer la prochaine tournée mondiale du couple. Sauf que, diffusée sans plus d'explications, elle n'a pas tardé à être rapprochée d'une séquence d'un film de 1973, Touki Bouki, du cinéaste sénégalais Djibril Diop Mambéty. Un chef-d'œuvre à priori assez loin de l'univers des milliardaires du hip-hop, puisqu'il s'agit de l'histoire de deux jeunes dakarois sans le sou, un berger et une étudiante, qui tentent de fuir leur pays.

Schizophrénie

On pourrait se féliciter de cet « hommage » à un classique

du cinéma sénégalais, et se dire que, la notoriété des superstars aidant, il aidera la pépite à rencontrer un nouveau public. Mais l'emprunt, non assumé, pose d'autres questions. D'abord parce que l'ayant droit du réalisateur, son fils Teemour Diop Mambéty, n'a jamais été consulté avant cette reprise, comme il le confiait à la journaliste Elisabeth Franck-Dumas (Libération du 12 mars 2018). Ce qui, à tout le moins, manque un peu d'élégance. Ensuite parce qu'ironiquement, la tournée mondiale qu'annonce le visuel ne passera pas par le continent africain. Comme on pouvait s'y attendre.

Des deux méga-stars, Beyoncé est celle dont la schizophrénie à l'égard de l'Afrique semble la plus aiguë. D'un côté l'artiste et entrepreneure américaine

cite constamment la culture africaine et emploie nombre d'artistes du continent. En 2011 déjà, elle s'inspirait du Pantsula, une danse des townships d'Afrique du Sud, entourée de danseurs mozambicains. En 2013, elle citait la romancière nigérienne Chimamanda Ngozi Adichie dans le titre Flawless.

L'album Lemonade, en 2016, marquait un tournant : costumes inspirés des tenues Yoruba, maquillages signés du Nigérian (installé à New-York) Laolu Senbajo, coiffe évoquant la reine égyptienne Néfertiti... Le point culminant de cette fièvre africaine était peut-être son passage à la cérémonie des Grammy Awards, l'année dernière, durant lequel elle apparut avec une coiffe et des

vêtements dorés rappelant Oshun, déesse Yoruba de la fertilité.

En 2017 également, pour fêter sa grossesse, elle organisait une gigantesque « party », mêlant turbans, cafetans et même tatouages au henné sur son ventre arrondi, tandis que Jay-Z se coiffait d'un kufi, bonnet banal... en Afrique de l'Ouest.

Passion cosmétique

Mais cette passion reste cosmétique. Car la superstar, rappelons-le, n'est venue se produire que très rarement en Afrique. Notamment lors d'un « petit » concert regroupant 5000 fans à Addis-Abeba... c'était il y a déjà onze ans, en 2007. Et d'un autre événement, un an avant, à Lagos, resté controversé : Goodluck Jonathan, alors

gouverneur du Bayelsa, ayant été suspecté d'avoir détourné 1 million de dollars sur des fonds destinés originellement à la réduction de la pauvreté pour payer la star et son compagnon. Pire, comme le révélait un de nos articles de juillet 2016, elle réclamait une somme décourageante, 4 millions de dollars (soit 3,6 millions d'euros), à la Société des divertissements d'Abidjan (Sage), qui souhaitait l'inviter à l'occasion d'un spectacle privé.

Il y a des difficultés (réelles) à monter une tournée sur le continent. De nombreux musiciens internationaux évoquent les problèmes de transports, d'insécurité, d'infrastructures inadéquates sur place. Cela n'a pas empêché les géants américains de s'y produire souvent à une autre époque : James Brown (avec son incroyable concert à Kinshasa en 1974) et Michael Jackson (concerts en Afrique du Sud, au Sénégal, en Érythrée, en Tunisie...) pour ne citer qu'eux.

Jeunafrique.com

A l'institut français du Togo

14 MARS / 20H00 | 2000 & 3000 FCFA | SCÈNE DE L'IFT - LOMÉ
Dominik Coco & Le Kako band

Dominik Coco s'est, dès ses débuts, singularisé par une valorisation du patrimoine musical traditionnel antillais mêlé à un ancrage à la musique zouk et acoustique, tout en s'ouvrant aux nouveaux courants urbains et caribéens. Ce groove unique revendiqué « Kako Mizik », sonne comme sa véritable marque de fabrique, faisant de lui un artiste phare...

PROGRAMME, CONCERT LIRE LA SUITE >

17 MARS / 15H30 | MÉDIATHÈQUE ADULTE DE L'IFT | GRATUITE - LOMÉ
CAFÉ LITTÉRAIRE : Rencontre autour des œuvres de Patricia SILIADIN et Joseph K. KOFFIGOH

Dans ce premier recueil de poèmes, Quête d'équilibre, Patricia Siliadin invite à trouver, le bonheur à travers les éléments de la nature, la femme, l'homme, l'enfant et surtout à travers les mots. Une sorte d'élixir contre un sentiment d'incomplétude, un vague-à-l'âme... Joseph Kokou KOFFIGOH, n'est certes plus à présenter. Mais, revisiter ses œuvres (Les trompettes...

PROGRAMME, LIVRES LIRE LA SUITE >

21 MARS / 15H00 | SALLE DE CONFÉRENCE IFT | GRATUITE - LOMÉ
Les courts-métrages De Michel Ocelot

Au moyen-âge, une princesse attend son prince. de multiples riches prétendants se présentent, lui offrant des trésors devant une foule de badauds. un bossu essaie lui aussi d'accéder à la princesse avec uniquement quelques fleurs mais se fait frapper par les autres prétendants. devant tant de haine et de mépris, le bossu dévoile...

PROGRAMME, JEUNESSE

22 MARS / 22 AVRIL - LOMÉ
réflexion

Découvrez en une trentaine de tirages, les magnifiques vues aériennes du photographe nicolas rObErT qui nous interpelle sur les thématiques de l'érosion côtière, la surpopulation et la déforestation. une partie des bénéfices de vente ira à l'association OFFAP (Observatoire de la Faune, de la Flore et des Aires Protégées) qui agit essentiellement dans la forêt...

PROGRAMME, EXPOSITION LIRE LA SUITE >

23 MARS / 19H30 | 2000 FCFA | SCÈNE DE L'IFT - LOMÉ
ARKA'N

*Pour la toute première fois au Togo, l'Institut Français accueille un concert exceptionnel et unique en son genre qui met à l'honneur ARKA'N et son style nommé N'se Rock, une fusion parfaite alliant Heavy Metal et percussions des chants guerriers traditionnels de l'Afrique profonde. ARKA'N vient embraser la scène de l'IFT et vous fait découvrir...

17 MARS / 18H00 | SCÈNE DE L'IFT | LIBRE ET GRATUITE - LOMÉ
joutes verbales francophones

Retrouvez les plus talentueux et éloquents débatteurs issus des quatre meilleures équipes de débat des écoles d'enseignement supérieur et universités du Togo finalistes de la plus prestigieuse compétition d'éloquence et de débat francophone au Togo qui se livreront à des réflexions sur les valeurs du « Libres Ensemble », gage d'un développement harmonieux et d'une...

PROGRAMME, ÉVÈNEMENTS LIRE LA SUITE >

20 MARS / 18H30 | SALLE DE CONFÉRENCE | LIBRE ET GRATUITE - LOMÉ
LITTÉRATURE FRANCOPHONE & IDENTITÉ LITTÉRAIRE

Les littératures francophones peuvent être désormais appréhendées comme un langage intégral au sens où elles s'affirment de plus en plus comme un mélange de genres et de formes littéraires toujours en quête de nouvelles valeurs esthétiques, symboliques et philosophiques qui, depuis Batouala jusqu'aux Soleils des indépendances étaient encore inexistantes. Un des enjeux de la critique...

PROGRAMME, CONFÉRENCE LIRE LA SUITE >

24 MARS / 15H30 | MÉDIATHÈQUE JEUNESSE IFT | GRATUITE - LOMÉ
Au pays des merveilles : le perroquet

Un recueil de contes comprenant Le perroquet et Chabinaré, présenté par Faé, la conteuse et béhanzin, le musicien. un riche commerçant revient d'un voyage en Afrique équatoriale avec un joli perroquet qu'il prend soin de mettre dans une cage en or. un jour, alors qu'il s'apprêtait à retourner dans la forêt, le perroquet lui propose...

PROGRAMME, JEUNESSE LIRE LA SUITE >

28 MARS / 15H30 | MÉDIATHÈQUE ADULTE DE L'IFT | GRATUITE - LOMÉ
Rencontre -Débat avec l'Association RAPAA et les jeunes sur le thème de l'addiction

Les addictions sont des psychopathologies définies par un abus ou une dépendance à une substance (alcool, tabac, drogue, etc.) ou une activité (jeux d'argent, jeux vidéo, internet, etc.) avec des conséquences dangereuses pour la santé, en dépit de la motivation et des efforts du sujet pour s'y soustraire. Même si cela paraît complexe, il existe des solutions...

Marches de protestation les jours ouvrables

Le CJD inquiet des conséquences sur l'économie togolaise

Suite à l'appel à manifestations lancé en début de cette semaine par le Parti national panafricain (PNP), le Collectif des jeunes pour le développement (CJD) et d'autres mouvements réunis au sein d'un collectif des Organisations de société civile (OSC) s'insurgent contre les marches, les jours de travail. Au gouvernement, le mouvement propose une révision de la loi sur l'encadrement des manifestations au Togo.

Les quatre journées de marches programmées par le PNP sur toute l'étendue du territoire national à savoir le mardi, mercredi, jeudi et samedi, vont se dérouler des jours de travail. Par conséquent, le collectif craint de graves répercussions sur le bon déroulement des activités économiques. Pour le CJD et ses associés, les manifestations impactent négativement l'économie nationale et créent d'énormes dégâts sociaux dans notre pays. Pour illustrer leurs arguments, les responsables de cette société civile prennent pour preuves, les baisses de la

production des opérateurs et le recul des entrées financières dans les caisses du pays. Pour eux, « en six mois, les recettes fiscales ont baissé de 40%. Des magasins et hôtels ont fermé leurs portes ou réduit considérablement l'effectif de leurs employés », trop lourd en si peu de temps, estiment-ils tout en rappelant également que « des touristes qui avaient l'habitude de venir au Togo ont préféré les pays voisins au nôtre ».

Pour le CJD, de ce diagnostic, aucune autorisation de la part du gouvernement togolais ne devrait être faite aux partis politiques qui désirent encore battre le pavé. En

cas d'accord du ministère en charge de l'Administration territoriale, le collectif programme un recours à des initiatives de plaidoiries.

Quid des réseaux sociaux au Togo ? Avec les tensions politiques actuelles dans notre pays, les appels répétitifs à la haine et à la révolte, la diffusion d'informations inexacts, ou encore les propos diffamatoires d'une frange d'internautes togolais polluent l'environnement des réseaux sociaux. Pour le Collectif des jeunes pour le développement, il serait souhaitable qu'une « loi soit votée sur l'utilisation des réseaux sociaux pour que des sanctions soient prévues à l'encontre de ceux

qui en font un usage indélicat et l'apologie de la violence ».

A l'instar de la CJD, plusieurs autres mouvements de la société civile au rang desquels, le Mouvement Martin Luther King du pasteur Edoh Komi, invitent les internautes togolais à une prise de conscience générale en ce qui concerne la production et la diffusion des informations sur les réseaux sociaux. En cette phase sensible de la vie socio politique du Togo, ces organisations de la société civile (OSC) redoutent des publications « calomnieuses, incendiaires et diffamatoires ».

Awih Essoyodou

Alerte / Dans le quartier "Garage central"

Risques d'inondations après l'endommagement d'un tuyau de la Tde

Depuis presque une semaine, un tuyau de canalisation de la Société togolaise des eaux (Tde) endommagé, laisse échapper l'eau dans quartier Tokoin Doumassessé, sur la rue longeant les rails, juste derrière la direction générale du garage central administratif. Le spectacle commence à préoccuper les riverains.

Cette rue très pratiquée, permet de joindre le boulevard Eyadema au quartier Tokoin Trésor, Ramco, Gbadago et le centre-ville. Mais actuellement, elle est devenue impraticable comme si une grande pluie l'avait inondée. Si rien n'est fait, dans 48 heures, les toutes premières maisons qui longent la voie risquent d'être inondées et les

populations ne pourront rien faire, puisque l'eau au lieu de partir vers la seule canalisation qui se trouve sous les rails, se dirige plutôt vers les maisons.

Ce cas survenu dans le quartier garage central, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. La régie des eaux n'arrive pas très souvent à réagir promptement lorsque des installations cèdent sur le

terrain. Parfois, on assiste impuissants à la perte d'eau pendant des semaines et ce n'est qu'après de multiples interpellations sur les médias, que la Tde réagit.

L'eau potable est devenue une denrée précieuse. Les difficultés de mobilisation, de traitement et de distribution de l'eau, l'incapacité pour la Tde pour l'instant de couvrir toutes



Fuite d'eau causée par le tuyau endommagé

les zones du pays, doivent pousser tout un chacun de nous à économiser l'eau. Et lorsqu'un tuyau cède laissant échapper l'eau, il

urge de réparer rapidement cette fuite afin d'éviter des pertes énormes d'eau.

Edem Dadzie

Délivrance de pièces d'identité

Mettre fin aux calvaires des populations

Les pièces d'identité sont des instruments très utiles pour tout citoyen. Elles permettent à l'individu d'avoir un état civil, et de bénéficier de certains services et avantages conférés aux citoyens. Malheureusement, sous nos cieux, ce précieux document n'est pas toujours facile à obtenir, surtout pour les couches les plus défavorisées.



Un passeport togolais

Carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire, certificat de naissance et

de nationalité, sont des pièces vitales dans la vie du citoyen et leur obtention ne devrait pas poser problème.

Les enfants nés de pères ou de mères togolais ont normalement droit à tous les actes d'identification.

Qu'on soit des analphabètes, alphabétisés, riches ou pauvres, grands ou petits, le droit à ces actes est garanti et aucune considération ne saurait empêcher quiconque en a besoin. Malgré ces considérations, 70% des Togolais n'ont pas de pièces d'identités. Outre l'ignorance de bon nombre de nos concitoyens par rapport à l'utilité de ces pièces, il convient de relever

que le manque de moyens en est l'une des raisons importantes.

La carte nationale d'identité qui est la plus usuelle et la plus commune à tous, coûte 5 000 FCFA. Même si cela paraît dérisoire, ce n'est pas toujours évident pour une tranche importante de la population togolaise de se l'offrir. Le passeport, autre pièce indispensable, notamment pour ceux qui veulent franchir les frontières, coûte 30 000 FCFA.

Cette semaine, le Mouvement

Martin Luther King (MMLK) a à l'occasion d'une sortie, attiré l'attention sur le fait que la majorité des Togolais ne disposent pas de pièces d'identités. Pour cela, il appelle le gouvernement à réviser à la baisse les frais de délivrance des actes officiels d'identification du citoyen. Ce mouvement va même jusqu'à demander de rendre gratuite la délivrance de certains de ces documents, dont la carte nationale d'identité. Il souhaiterait aussi que soit doublé leur délai d'expiration. Ces inquiétudes sont certes légitimes et totalement justifiées, mais il ne faut pas perdre de vue que ces frais constituent des devises pour le fonctionnement des administrations.

E.D.

Journées Portes Ouvertes de la SEGUCE Togo

Trois jours d'action de communication à l'endroit des acteurs du guichet unique et du public

La toute première édition des Journées Portes Ouvertes (JPO) organisées par la Société d'Exploitation du Guichet Unique pour le Commerce Extérieur au Togo (SEGUCE Togo), a pris fin hier jeudi 15 mars. Débutées le 13 mars dernier, son programme a permis aux acteurs du commerce intérieur et extérieur, ainsi qu'au reste du public de s'approprier des contours du guichet unique et de lever les équivoques.

Les journées Portes Ouvertes de la SEGUCE Togo, ont débuté mardi 13 mars par une cérémonie d'ouverture, en présence d'acteurs clés du Guichet unique et du public. Les interventions de Cédric Chalvon-Demersay, Directeur de SEGUCE Togo, de Kodjo Adédzé Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes, du Contre-Amiral Fogan Adégnon, Directeur Général du Port Autonome de Lomé, et de Ihou Attigbé ministre du tourisme et de l'industrie (représentant la ministre du commerce et de la promotion du secteur privé) ont permis, au acteurs de la communauté du commerce extérieur présents au lancement de ces JPO de cerner l'objectif de ces activités qui, est de se familiariser avec la SEGUCE Togo, non seulement comme plateforme électronique dématérialisée, destinée aux activités du commerce extérieur mais aussi comme un outil aux services des importateurs, des exportateurs et des opérateurs économiques. La première journée des activités a été marquée par la visite des locaux de la Société. Cette visite a permis au public de franchir le seuil de la porte de SEGUCE et de toucher du doigt les réalités de l'institution.

Jour 2

La deuxième journée a été l'occasion pour les commissionnaires agréés en douane, les importateurs et exportateurs, d'être entretenus sur les services et prestations de la SEGUCE. Après un briefing, ceux-ci ont eu la chance de poser des questions. Les discussions ont porté sur les difficultés rencontrées sur le terrain. Les commissionnaires agréés ont pu bénéficier des conseils, par rapport aux conduites qu'ils doivent adopter vis-à-vis de la société. Aussi, les échanges ont-ils porté sur la fiabilité du Guichet Unique

pour le Commerce Extérieur, et des avantages qu'offre la plateforme par rapport aux commissionnaires agréés en douane.

Jour 3

Le dernier jour des activités a été une aubaine pour des étudiants de la filière Transports - logistique, et commerce international, de certains Etablissements privés d'enseignement supérieur de la capitale d'aller à l'école de la SEGUCE Togo. Les apprenants issus de l'école des cadres, de ESGIS, de l'ESA pour ne citer que ceux-là ont dans une présentation de Mme Chérita Akpawu, (responsable support fonctionnel à SEGUCE Togo), et de son équipe, découvert les acteurs qui interviennent dans le guichet unique. Pour leur gouverne, les étudiants ont pu comprendre que, parmi les acteurs clés du guichet unique, il y a entre autres le Port Autonome de Lomé, le Commissariat des douanes et droits indirects, les commissionnaires agréés en douane.

En ce qui concerne les bénéfices clés, l'équipe de la SEGUCE a édifié les étudiants sur la sécurisation des recettes de l'Etat qui a été à plus de 19, 45% en un an (2015 vs 2014). L'accélération du temps de passage, le paiement en point unique avec des avantages, notamment, la réduction des déplacements l'instauration d'un environnement favorable à la compétitivité des opérateurs économiques du port, de l'aéroport, et des postes frontières terrestres, ont été les points touchés. Les étudiants ont été surpris agréablement de l'information selon laquelle parmi cinq (5) ports concernés par l'étude sur l'indicateur "temps de séjour" des marchandises, à savoir les ports d'Abidjan, de Téma, de Lomé, de Cotonou et d'Apapa, c'est le Port Autonome de Lomé qui détient le record. Il s'agit de 9 jours en 2017,



Le ministre Ihou Attigbé suivant un exposé d'un agent de SEGUCE-Togo



Un opérateur effectuant des formalités



Visite guidée des locaux de SEGUCE

contre 11 à 22 jours pour les autres ports. Une nette progression par rapport aux années précédentes où la moyenne fluctuait entre 12 et 13 jours.

Les étapes du traitement d'une importation dans le guichet unique, cas du Port de Lomé ont été relevées pour la documentation des étudiants. L'on peut citer la prévision d'escale, l'annonce de la marchandise, l'arrivée du navire, le constat de déchargement, le bon à délivrer, la déclaration en douane, l'émission des factures, l'identification du transporteur et le bon à sortir.

Les JPO de SEGUCE Togo, ont été les premières du genre et pour

un coup d'essai c'était un coup de maître. Il va falloir que SEGUCE Togo pense déjà aux prochaines éditions pour créer une certaine synergie entre elle et ses différents partenaires.

Notons que la société s'est installée suite à un appel d'offres de l'Etat togolais en 2013 pour l'exploitation d'un guichet unique au Togo. C'est une plateforme dématérialisée accessible 24h /24 par internet et reliant entre eux tous les opérateurs et usagers intervenants dans les opérations du commerce international pratiquées au Togo.